

Culte d'accueil des nouveaux- dimanche 14 janvier 2024-La Sarra

« Bonjour, bienvenue », l'accueil c'est d'abord un petit mot, ou un simple geste qui manifeste une ouverture, une invitation à entrer en relation, ou entrer dans une maison , un temple, une église. La Sarra !

L'accueil ouvre quelque chose. En ce sens on peut avoir peur d'accueillir, peur de laisser la porte ouverte, peut-être est-ce le geste finalement le moins maîtrisable qui soit?. On ne sait pas d'avance ce qui se passera quand on accueille, ni d'ailleurs quand on est accueilli.

Ce récit que Maurice vient de nous lire, au début de l'évangile de Jean, au chapitre 1, raconte un accueil, plus qu'un accueil une chaîne d'accueil, de Jean à Jésus, André, Simon, Philippe, Nathanaël. L'accueil des premiers disciples se fait au rythme de ces simples mots : «Venez et voyez.»

Et il se conclut sur une ouverture, une promesse incroyable:

« Tu verras des choses plus grandes encore ! » dit Jésus à Nathanaël .

Amen, amen, je vous le dis, **vous verrez le ciel ouvert**,
et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme. ».

Je vous le disais bien, le propre de l'accueil c'est que l'on ne peut savoir d'avance ce qu'il nous réserve. Certainement et c'est la bonne nouvelle de ce jour, accueillir c'est parfois voir comme un bout de ciel s'ouvrir. C'est une expérience magnifique.

« 2N'oubliez pas l'hospitalité; car, en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir. « Est-il dit également dans la lettre aux hébreux.

Nous avons choisi en Conseil de donner à l'accueil des personnes nouvelles à la Sarra, une place centrale au cours d'un culte. Tout un culte. L'accueil, ce petit mot vient de cueillir, qui donne également recueillir, se recueillir. Recueillement. Plutôt que de réserver ce joyeux moment d'hospitalité à une après midi ou soirée entre quelques uns, quelques privilégiés. Il vaut bien une célébration.

L'accueil pour en arriver à cet horizon largement ouvert , à cette expérience heureuse, a une longue histoire. Souvent très mouvementée.

La tradition d'hospitalité est dès les premières pages de la Bible mise à l'honneur avec Abraham et Sarra , à Mamré, sous les chênes. C'est l'histoire succulente d' un véritable festin offert à trois visiteurs inconnus, de mystérieux messagers étrangers, anges de Dieu on ne sait pas (Genèse 18). Mais ce n'est pas toujours si simple, à Sodome deux mêmes visiteurs accueillis par Lot, le neveu d'Abraham, recevront un mauvais accueil de la population. Ce refus manifeste de l'étranger provoquera la colère divine.

Le mariage avec un étranger sera un temps interdit, condamné dans la Bible, alors qu'en d'autres temps l'accueil de la veuve, de l'orphelin et l'immigré seront au cœur de l'hospitalité .

Le nouveau testament témoigne à son tour des difficultés à accueillir . Les premiers chrétiens seront confrontés aux différences de langue et de culture. D'abord il y a ceux qui ne parlent pas l'hébreu, l'araméen, mais le grec, et leurs veuves particulièrement, pauvres parmi les pauvres. Puis frapperont à la porte de l'évangile des païens, des non juifs, et des femmes et des personnes porteuses de handicap. Comment manger ensemble, partager la même table quand les uns conservent des règles de pureté, mais pas les autres.

Paul sera l'artisan contesté de l'ouverture:

«il n'y a plus en Christ, ni juif, ni grec, ni homme, ni femme, ni esclave ni homme libre.»

Tout accueil rencontre des écueils.

Aujourd'hui encore, Il fait parler. Il est même un sujet clivant.

«On ne peut accueillir toute la misère du monde». Entend on à l'excès et à voix haute. Quand d'autres aux côtés de la Cimade, croient encore à l'accueil inconditionnel, et aux droits de l'homme à vivre dans la dignité. L'accueil inclusif, pensons à la bénédiction des couples de même sexe, par exemple, se fraie petit à petit mais difficilement une ouverture d'église protestante en église catholique, soulevant débats et clivages récemment même dans la grande église méthodiste des états unis.

Aujourd'hui nous voyons sous nos yeux dans le texte lu par Maurice, Jésus accueillir.

Nous voyons Jésus accueillir, j'ai envie de dire, **cueillir**, des disciples presque tous, à part Nathanaël, tout disposés à le suivre.

comme une évidence.

Cette scène d'accueil peut devenir une référence, je dirais même une clé pour nos accueils.

Pour ce jour.

Il y a L'évidence d'abord d'une relation **qui est immédiatement accessible** aux disciples et Jésus.

L'accessibilité. Un sujet très concret et aussi profondément spirituel. L'accessibilité.

où demeures-tu? Demandent les deux disciples de Jean à Jésus.

L'évangile ne nous donne bien sûr aucune adresse à Béthanie pas plus qu'ailleurs.

Car il ne s'agit pas de maison.

Mais d'entrer en présence. autant dire d'accéder à la présence de dieu même. Sans intermédiaire, sans dogmatique, ni passages obligés.

Demeurez en moi comme moi en vous. dira Jésus à ses disciples, comme s'il s'agissait de rester dans le lieu intime de la présence divine. Liés. Alliés. Jésus fait de son amour pour le monde sa maison.

Demeurez dans mon amour. Le lieu de Dieu est dans la communion, communion des croyants, communion du monde.

Ensuite Ce petit passage lu par Maurice est très riche en mouvements. **l'accueil** dirait-on avec des mots d'aujourd'hui qui sonnent comme une critique : **l'accueil du Christ fait, suscite un appel d'air** .

Il y a Jean, celui qui baptise d'eau. Précurseur du christ. Il y a André le frère et Philippe l'ami. Toute une chaîne de témoins, de Jean à André à Simon, à Philippe et les autres ensuite.

Et nous ? Si nous prenions une minute pour nous souvenir, retrouver les noms, les visages, de ceux qui nous ont désigné l'agneau de Dieu, raconté le Christ, fils de Joseph, enfant de Nazareth, sauveur du monde ? un ami, une lecture, une influence use sur les réseaux sociaux, un parent, grand parent , Et nous, à notre tour quel relais d'accueil serons-nous ? Quelle place pour chacun de nous dans cette chaîne des témoins ? Notre église protestante unie a fondé cette union entre réformés et luthériens, il y a dix ans sur cette vision d'être une église de témoins.

Enfin, vient un petit écueil quand même!

Nathanaël , Nathanaël sous son figuier. Qui résiste à l'appel, à l'accueil , au témoignage de son meilleur ami même.

Il doute de la bonté de ce Christ . Qu'il soit le bon. Il doute d'un Christ messie si vulnérable qui sort d'une simple petite bourgade, comment serait-il celui qu'il attendait dans ses lectures sous son figuier.

son ancêtre le vieux Jacob renommé Israel lors de son combat avec l'ange, Jacob/ Israel premier israélite est le maître de la ruse.

Mais Nathanël n'est pas que son passé, son héritage, le « fils de ».

« Il n'y a pas de ruse en toi. » Lui dit Jésus .

Connu, reconnu, par celui qui nous connaît mieux que nous mêmes, **C'est comme si le ciel s'ouvrait pour** Nathanaël .Qui peut entrer dans une alliance nouvelle, sans premiers ni derniers, ni aîné ni cadet, sans ordre de mérites. Par grâce.

Gloire soit rendue à Dieu.

Il pose son regard sur nous, dit une très vieille bénédiction, il fait le premier pas dans cet accueil.

Il nous connaît avant que nous ne le connaissions nous même, nous le rappelons au baptême.

Il nous accueille chacun, chacune, inconditionnellement et bien au delà de ce que nous pensons ou croyons possible.

Qu'aujourd'hui un peu de ciel s'ouvre dans notre journée, dans notre mission d'église , dans ce monde difficile à rendre plus accueillant.

amen

Françoise Sternberger

